

**ANALYSE DU DISCOURS SUR LE REFUS DU RECOURS DE SERGE ATLAOUI**

Shelvia Sandra Dewi ✉ Sri Rejeki Urip, Bernadus Wahyudi Joko Santoso

Departement de la Langue et la littérature étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia**Info d'article**

Histoire de l'article
Reçu juin 2016
Accepté septembre 2016
Publié octobre 2016

Mots-clés
analyse du discours sur
une nouvelle, le refus du
recours.

Extrait

Un discours écrit sous forme d'une nouvelle est l'un des moyens de communication. Pour comprendre le discours, il faut comprendre l'unité de discours, contenant l'unité de texture (la cohésion) et l'unité de sens (la cohérence), supportée par le cotexte et le contexte du discours. L'objectif de cette recherche est de décrire l'unité de discours sur la nouvelle concernant le recours rejeté du Français pour trafic de drogue, Serge Atlaoui, par la Cour suprême indonésienne. Ce discours a été repris du site internet www.libération.com. Le corpus dans cette recherche est le discours intitulé Indonésie : le recours rejeté de Serge Atlaoui, un double symbole. Cette recherche utilise la méthode qualitative avec la technique Triage de Constituent Déterminant et la méthode distributionnelle avec la technique substitutive, la technique d'ellipse, et la technique de lire des marqueurs d'après la caractéristique du passage. Les aspects pour construire l'unité du discours que j'analyse sur ce discours se trouvent dans la cohésion et la cohérence supportées par son cotexte et son contexte. D'après le résultat de cette recherche, je trouve les marqueurs de cohésion : 17 coréférences, 6 contiguités sémantiques, et 21 connecteurs. Ensuite, ce discours obéit les 4 règles de cohérence. Cette cohésion et cette cohérence se relient l'un à l'autre pour construire la texture du discours et pour ne pas être à l'opposé du cotexte et du contexte de ce discours. Les marqueurs de cohésion 'coréférence et connecteurs' donnent la texture pour la règle de cohérence 'progression de l'information' et 'relation entre les passages'. Le marqueur de cohésion 'contiguité sémantique' donne la texture pour la règle de cohérence 'champ lexical'. Le lien entre ces marqueurs de cohésion et ces règles donne la contribution pour la dernière règle de cohérence 'la non-contradiction'. Cette cohésion et cette cohérence qui se sont reliées donnent la texture et la définissent comme un texte. Ce texte et son contexte qui ne se sont pas opposés définissent que ce discours est un discours cohérent.

© 2016 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse :
Gedung B9 Lantai 2 FBS Unnes
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Un discours écrit sous-forme d'une nouvelle est l'un des moyens de communication. On distingue le discours et le texte. Le texte contient des éléments de langue dans ces utilisations. Le texte n'est pas une unité grammaticale comme une phrase ou un énoncé, et le texte ne définit pas selon le long de l'énoncé. Le texte est fermé par le contexte, c'est le discours. (Halliday et Hassan, 1976:1-2)

Le texte doit avoir la texture (Halliday et Hassan, 1976:1). Dans leur livre *Cohesion in English*, ils présentent le concept du marqueur de cohésion. Le concept de cohésion est l'unité sémantique, cela réfère aux relations de sens qui existent dans le texte, et qui le définit comme le texte.

Selon Lindquist, le marqueur de cohésion consiste à la (co)référence, la contiguïté sémantique, et les connecteurs. Alkhatib dit que la cohérence textuelle ou la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à quatre règles : la progression de l'information, la relation étroite entre les passages et les idées, le camp lexical, et la non-contradiction.

Seulement, l'interlocuteur sait le principe où bien qu'il n'y ait pas de l'unité de texture linguistique, on peut trouver qu'un discours est cohérent. C'est parce qu'il y a des facteurs qui dirigent l'interlocuteur pour distinguer lequel est cohérent, et le quelle ne l'est pas. Les facteurs se surnomment le contexte.

Le discours est réalisé dans le roman, le livre, l'encyclopédie, le paragraphe, la phrase, ou le mot qui apporte le message complet. L'un des discours qui tire beaucoup d'attentions est le discours *le recours rejeté de Serge Atlaoui par la cour suprême indonésienne*. Cet homme français est emprisonné depuis 2005 pour trafic de drogue et il est condamné à la peine de mort.

Pour comprendre bien ce discours, il faut comprendre l'unité de discours contenant la cohésion et la cohérence en accord avec le cotexte et le contexte du discours.

Cotexte et contexte

Le cotexte est une relation interne dans un discours qui constitue par le langage qui referme un discours. En conséquence, le sens d'une parole se détermine par le texte précédent et le texte suivant. Le cotexte se réalise dans la parole, le paragraphe, ou le discours. Enfin, le cotexte est le contexte physique.

Le contexte est la situation qui constitue l'arrière de fond d'une communication. Hymes dit les caractéristiques du contexte. Ce sont le locuteur et l'interlocuteur, le topique, le *setting*, le canal, le code, le forme du message, l'événement, la clé et le propos.

Cohésion

Les essentielles pour la cohésion textuelle sont les notions suivantes : la (co)référence, la contiguïté sémantique, et les connecteurs (Lindquist, 1980 : 28).

(Co)référence

Deux sortes de (co)référence sont la référence et la coréférence. La référence est la procédure de renvoi du langage au monde, d'ancrage du texte dans le monde. C'est la référence qui permet un texte de parler de quelque chose. La référence est le renvoi externe, exophorique. Elle se distingue de la coréférence qui est le renvoi d'un segment du texte à un autre segment du même texte. La coréférence est interne, endophorique. La référence est le renvoi à la situation et au monde. La coréférence est le renvoi au contexte, au co-texte. La référence se manifeste par la dénomination, à l'aide d'unités nominales.

La dénomination peut revêtir différentes formes dont nous trouvons un inventaire dans Ducrot et Todorov, 1972. Parmi les moyens qu'offre une langue naturelle pour référer à des objets (individus, événements, etc.) sont énumérés les procédés suivants :

1. Les descriptions définies : les expressions comportant un nom (nom, nom+adjectif,

nom+relatif, nom+complément, etc.) accompagné d'un article défini.

2. Les noms propres : les noms qui ne conviennent qu'à un seul être.
3. Les démonstratifs : lorsque la condition d'unicité requise pour l'emploi des descriptions définies n'est pas remplie, on recourt à des démonstratifs.
4. Les déictiques : on entend par là des expressions dont le référent ne peut être déterminé que par rapport aux interlocuteurs.
5. Les déterminants : ce rôle peut être joué par l'article défini, les possessifs, les démonstratifs, mais aussi par les noms de nombre ou par l'article et les adjectifs dits 'indéfinis'.

La coréférence se fait par la substitution anaphorique qui revêt principalement les formes de la pronominalisation et de la définitivisation. La substitution peut également se faire par l'ellipse.

La pronominalisation est l'utilisation d'un pronom substitut pour remplacer un élément de la phrase précédent ou la phrase toute entière.

Exemple : *Hugo s'est acheté une bicyclette. Il veut se mettre en forme.*

La définitivisation est l'utilisation d'un déterminant défini, démonstratifs ou possessifs de la troisième personne. Pepin (2009:3) distingue la définitivisation avec dérivation lexicale.

- La définitivisation simple est l'utilisation d'un déterminant défini ou démonstratif avec un terme de la phrase antérieure.

Exemple : *Hugo s'est acheté une bicyclette et un casque protecteur. Le casque est bleu.*

- La définitivisation avec substitution lexicale est l'utilisation d'un déterminant défini ou démonstratif avec un substitut lexical (synonyme ou terme générique par exemple) d'un terme de la phrase antérieure.

Exemple : *Hugo s'est acheté une bicyclette. Le jeune homme ...*

- La définitivisation avec dérivation lexicale est l'utilisation d'un déterminant

défini ou possessif de la troisième personne avec une partie de l'antécédent.

Exemple : *Hugo s'est acheté une bicyclette. Sa santé s'améliora grandement.*

... *L'entourer de la carotte et des oignons en rondelles, de l'ail pressé et verser dessus le reste du marc et le Medère. Laisser mariner une demi-journée.*

Dans les phrases ci-dessus, l'ellipse s'effectue dans la phrase ci-dessus.

Contiguïté Sémantique

Par la suite, nous ferons reposer notre repérage des récurrences sémantiques, non pas sur une analyse componentielle rigoureuse des traits sémantiques, mais plutôt sur des processus intuitifs derrière lesquels se trouvent sans aucun doute les opérations logiques suivantes :

- l'inclusion logique d'un terme (l'hyponyme) dans un autre (l'hyperonyme)

Exemple : *le foyer de cette famille d'artistes est une maison de papier. Le mari est peintre, sa femme est écrivain.*

La première expression soulignée est hyperonyme des deux items soulignés dans la phrase succédante.

- l'intersection de certains sèmes ou, en d'autres termes, la présence 'un archisème'. Cela donne lieu à des synonymes et antonymes.

Exemple : *Les collines, sous l'avion, creusaient déjà leur sillage d'ombre dans l'or du soir. Les plaines devenaient lumineuses.*

Les deux termes soulignés ayant l'archisème en commun sont antonyme par le trait sémantique distinctif.

Connecteurs

Le connecteur est défini par sa fonction qui est de spécifier la manière dont une phrase doit être reliée à une autre phrase du contexte. C'est la liste de types de connexion interphrastique.

- 1) Additif : *et, de nouveau, encore, également, de plus, aussi, de même, or, voire.*
- 2) Enumératif : *d'abord – ensuite – enfin, finalement, premièrement – deuxièmement, a), b), c).*
- 3) Transitif : *d'ailleurs, d'autre part, du reste, en outre.*
- 4) Explicatif : *car, c'est que, c'est-à-dire, en d'autres termes, à savoir.*
- 5) Illustratif : *par exemple entre autres, notamment en particulier, à savoir.*
- 6) Comparatif : *ainsi, aussi plus ..., moins..., plutôt, ou mieux.*
- 7) Adversatif : *mais, en revanche, au contraire, par contre, d'un côté – d'un autre côté.*
- 8) Concessif : *toute fois, néanmoins, cependant.*
- 9) Causatif/consécutif/conclusif : *c'est pourquoi, donc, ainsi en effet, aussi, en conséquence, alors.*
- 10) Résumatif : *bref, en somme, enfin.*
- 11) Temporel : *d'abord, ensuite, puis, en même temps plus tard, alors.*
- 12) Méta textuel : *voir p., cf. p., comme il a été signalé plus haut.*

Guédon et Collin, dans *30 fiches pour réussir les épreuves de français*, qui utilise le terme *conjonction*, distingue les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

La conjonction de coordination réunit des éléments *de même nature et de même fonction* : deux noms, deux adjectifs, deux adverbes, ou deux propositions. Et dans les textes : deux phrases, deux paragraphes. Les conjonctions de coordination sont principalement : *et, ou, ni, mais, car, or, donc.*

La conjonction de subordination réunit des propositions de rang inégal, l'une est supérieure, l'autre est inférieure, soumise, l'une est *principale*, l'autre est *subordonnée*. Les conjonctions de subordination sont *si, sinon, comme, quand, que* et *les composés de que.*

Cohérence

A titre de rappel, la cohérence se manifeste au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à quatre règles : la progression de l'information, la relation étroite entre les passages et les idées, le champ lexical, et la non-contradiction.

Progression de l'Information

La progression de l'information suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en rapport logique avec l'information précédente. Autrement, le texte se réduit à une suite inutile de répétitions et la pensée piétine. Cet apport constant de nouvelles informations constitue une progression de l'information et par conséquent un texte dit cohérent.

Pour pouvoir repérer la nouvelle l'information dans le texte, il faut savoir que la phrase comprenne deux parties : le thème et le propos. Le thème est la réalité dont il est en question (habituellement rendu par le groupe sujet). Le propos est ce que l'on dit de cette réalité (habituellement rendu par le groupe verbal); c'est lui qui contient l'information nouvelle.

Exemple : *Le chômage en Jordanie (thème) a considérablement progressé depuis une dizaine d'années (propos : information de départ). Il (thème repris, remarquer l'article "le" comme déterminant de reprise) a influencé négativement la situation sociale du pays (propos : information nouvelle). Par exemple, beaucoup de jeunes chômeurs se sont dévergonchés et certains ont commis des délits.*

Pour bien maîtriser la progression de l'information, il faut faire attention aux trois règles déterminant la cohérence du paragraphe. Ces règles consistent sur le fait que les phrases jouent des rôles différents tout en restant en étroite cohésion:

- La première règle : une des phrases énonce l'idée principale. Cette phrase contient des traits distinctifs signalant

son ouverture (organisateurs textuels, substituts pronominaux, etc.)

- Le deuxième règle : les autres phrases développent la suite en fournissant des explications ou des arguments, des exemples ou des propos, des rapports d'opposition de cause, de conséquence...
- Le troisième règle : la dernière phrase fait la synthèse ou annonce une transition (phrase synthèse, termes récapitulatifs ou conclusifs, énoncé qui annonce une nouvelle articulation dans le développement, etc.)

Relation entre les Passages

Dans un texte bien cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est important pour que le lecteur n'ait pas l'impression que l'auteur saute du coq à l'âne. En générale, ce passage se fait entre les paragraphes. Nous trouvons dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe annonce l'ouverture ou le début du paragraphe suivant. En général, il faut que chaque paragraphe apporte une idée nouvelle ou complémentaire de l'idée principale.

Exemple : *Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. ... Quelle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents?*

L'éloignement à l'égard du livre en général est plus sensible encore vis-à-vis de la littérature. Le livre que qu'il soit, est assimilé au livre de classe, obligatoire, donc ennuyeux.... A la limite ce type d'attitude conduit à un refus de la dimension historique.

La crise de la lecture, qui plus est, par le choix de nouveaux objets ou l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. ... les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires, les adolescents collectionnent les affiches et les posters.

Le premier paragraphe annonce le sujet qui est le problème de lecture chez les adolescents. La dernière phrase de ce paragraphe se termine par une phrase

interrogative dont la réponse est dans les paragraphes suivants. Le deuxième paragraphe donne une autre réponse : le rapport entre l'élève et le livre scolaire. Le troisième paragraphe donne une autre réponse : la préférence des imprimées illustrées.

Nous remarquons, donc, qu'il existe un rapport étroit entre les paragraphes. Ce rapport, concrétisé par l'enchaînement des idées d'un paragraphe à l'autre, aide à constituer un texte bien cohérent avec des faits reliés entre eux.

Champ Lexical

Ce terme désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type écrit et au sujet traité. Autrement dit, dans le texte littéraire, il faut utiliser des mots du haut langage (langage littéraire soutenu), dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés, ... etc. L'utilisation impropre du vocabulaire peut nuire à la cohérence du texte et par conséquent à sa compréhension.

Chaque texte aurait deux types de champ lexical : le champ lexical local et le champ lexical général. Le premier terme est au niveau des phrases et du paragraphe, alors que le deuxième terme concerne le texte entier.

Exemple : *Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe. ...*

La crise de la lecture se marque par le choix de nouveaux objets ou l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. Aux romans, aux essais, les jeunes préfèrent les magazines illustrés, les bandes dessinées, les photos romanes. Les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires ...

Dans ces deux paragraphes qui sont tirés d'un texte qui parle de la lecture chez les jeunes nous trouvons un champ lexical local et un autre

général. Le champ lexical général qui concerne l'entité du texte est : *lire, enseignants, bibliothécaires, lecture, roman, essais, lire, école, lycéen, lecteur, ... etc.* Le champ lexical local dans le deuxième paragraphe concerne les illustrations : *imae, magazine illustrés, bandes dessinées, photos romans, dessins animés, spots publicitaires.*

Non-contradiction

Il est important qu'il n'y ait pas de contradiction entre les phrases et les paragraphes. La non-contradiction assure la crédibilité du texte, en évitant d'opposer des informations, dites ou implicites. Il existe, en fait, deux types de contradiction :

- La contradiction énonciative. Il faut éviter les modifications brusques, comme le changement de temps (du passé simple au passé composé), ou le changement de personne (du pronom *il* au pronom *je*)

Exemple : *Il insiste dans son discours sur le fait que la crise économique auquel le gouvernement a fait face fut (à la place de a été) très compliquée. Je (à la place de il) répète la même idée dans tous les discours.*

- La contradiction en plan référentiel. Cette contradiction est relative à cohérence du plan référentiel. Par exemple, le point principal dans le texte ou dans le paragraphe tourne autour de l'internet, et l'auteur commence à parler du sport. Ce changement de sujet, appelé aussi une digression inappropriée, peut nuire à la cohérence textuelle.

MÉTHODE DE LA RECHERCHE

L'objectif de cette recherche est de décrire l'unité de discours sur la nouvelle concernant le recours rejeté du Français, Serge Atlaoui, par le Cour suprême indonésienne. Ce discours a été repris du site internet www.libération.com. Le corpus dans cette recherche est *le discours titré Indonésie : le*

recours rejeté de Serge Atlaoui, un double symbole.

Cette recherche utilise la méthode qualitative avec la technique Triage de Constituent Déterminant et la méthode distributionnelle avec la technique substitutive, la technique d'ellipse, et la technique en lire des marqueurs d'après la caractéristique du passage.

ANALYSE

Contexte

Dans le discours (1), je peut décrire le contexte comme suit. Le locuteur qui produit le discours est Grusvan Kristanadjaja, et l'interlocuteur adressé est les internautes qui comprennent le français. Le sujet est le recours rejeté de Serge Atlaoui qui symbole 2 choses. Et le *setting*, ce discours est publié le 21 Avril 2015 à 19:59 sur le *site* libération.com.

Le chanel utilisé est le discours écrit en français. Le *key* de ce discours est sérieux, structural, et objectif. Le propos de ce discours est pour que l'interlocuteur ait la raison pour porter ou rejeter la condamnation à mort de Serge Atlaoui selon l'information donnée.

Cohésion

(Co)Référence

(1) *Serge Atlaoui, le Français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie et condamné à la peine de mort pour trafic de drogue, a vu son dernier espoir anéanti : la Cour suprême indonésienne a rejeté, ce mardi, son recours.* (2) *Sauf surprise, il risque donc d'être exécuté sur l'île de Nusa Kambangan, au sud de Java, surnommée «execution island». ...*(4) *Plusieurs détenus étrangers y attendent déjà leur exécution.*

Dans la pièce du discours ci-dessus, le mot *il* dans la phrase (2) est une *pronominalisation*. Le pronom *il* réfère au sujet cité précédent, *Serge Atlaoui*. Attention à la substitution suivant.

(2) *Serge Atlaoui* risque d'être exécuté sur l'île de Nusa Kambangan.

(2a) *Il risque d'être exécuté sur l'île de Nusa Kambangan.*

La phrase (2a) est acceptée comme la substitution *Serge Atlaoui* cité dans la phrase (1). En voyant la forme acceptée et grammaticale, je peux conclure que l'élément substituant et l'élément substitué sont dans la même classe et le même rôle. Le pronom *il* est une unité linguistique utilisée pour substituer et référer à son référent endophorique *Serge Atlaoui*.

Contiguïté sémantique

...La condamnation à mort du Français a été confirmée par Jakarta. Ce cas est révélateur de la politique du premier Président issu du peuple. Serge Atlaoui, le Français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie et condamné à la peine de mort pour trafic de drogue, a vu son dernier espoir anéanti : la Cour suprême indonésienne a rejeté, ce mardi, son recours....

Dans la pièce du discours ci-dessus, on trouve le synonyme entre *condamnation à mort* et *peine de mort*. Attention à la substitution suivante.

(1) *La condamnation à mort du Français a été confirmée par Jakarta.*

(1a) *La peine de mort du Français a été confirmée par Jakarta.*

La phrase (1a) est acceptée et ne change pas le sens du mot substitué. *Condamnation est mort* est synonyme du mot *peine de mort*.

Connecteur

Serge Atlaoui, le Français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie et condamné à la peine de mort pour trafic de drogue, a vu son dernier espoir anéanti : la Cour suprême indonésienne a rejeté, ce mardi, son recours

Après la lecture des marqueurs linguistiques, je peux trouver une conjonction de coordination dans la pièce du discours ci-

dessus, c'est le mot *et*. La conjonction *et* a une fonction additive. Attention à l'explication sur l'addition de deux propositions avec la conjonction *et* suivant.

(1) Le français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie.

(1a) Le français de 51 ans condamné à la peine de mort pour trafic de drogue.

(1b) Le français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie **et** condamné à la peine de mort pour trafic de drogue.

La phrase (1b) est la phrase (1) et la phrase (1a) qui sont liées par la conjonction *et*. La conjonction *et* est une unité linguistique utilisée pour unir deux propositions, *emprisonné depuis 2005 en Indonésie et condamné à la peine de mort pour trafic de drogue*.

Cohérence

Progression de l'Information

DÉJÀ CINQ ÉTRANGERS EXÉCUTÉS (SUBTITRE 2)

(13) *Comme pour marquer l'autorité présidentielle, en janvier, cinq détenus étrangers ont été exécutés (thème) pour trafic de drogue.* (14) *Le refus de gracier Serge Atlaoui ressemble aussi à une marque de défiance (l'information de départ).* (15) *Malgré les recours, et les menaces des présidents étrangers – dont François Hollande –, Jokowi s'entête (l'information nouvelle).* (16) *Les chiffres sont parlants : entre 1999 et 2014, cinq étrangers ont été exécutés, contre vingt Indonésiens, alors que, pour la seule année 2015, seize ressortissants étrangers ont été ou attendent d'être fusillés (l'information nouvelle).* (Paragraphe 6)

L'information dans le paragraphe (6) ci-dessus qui est en accord avec le surtitre (2) *déjà cinq étrangers exécutés*, contient les informations supplémentaires sur le chiffre des détenus étrangers qui sont exécutés dans une période.

Relation entre les Passages et les Idées

Serge Atlaoui, le Français de 51 ans emprisonné depuis 2005 en Indonésie et condamné à la peine de mort pour trafic de drogue, a vu son dernier espoir anéanti : la Cour suprême indonésienne **a rejeté**, ce mardi, **son recours**. (Paragraphe 1)

Sauf surprise, il **risque donc d'être exécuté** sur l'île de Nusa Kambangan, au sud de Java, surnommée «execution island». C'est là, comme le veut le procédé, que les condamnés à morts sont fusillés. Plusieurs détenus étrangers y attendent déjà leur exécution. (Paragraphe 2)

Il y a un enchaînement qui relie les deux paragraphes ci-dessus. Les deux paragraphes ont une relation causale. C'est parce que l'idée de paragraphe (1) contient la cause (le refus du recours de Serge Atlaoui) et celle de paragraphe (2) contient l'effet (la condamnation à mort pour Serge Atlaoui).

Champ Lexical

Dans le discours (1), Je trouve des champs lexicaux qui se relie au thème de discours *le recours rejeté de Serge Atlaoui*, comme *condamnation à mort, emprisonné, condamné, peine de mort, trafic de drogue, la Cour suprême, recours, exécution, etc.*

Non-Contradiction

Dans le discours (1), je ne trouve pas de contradiction énonciative, ni contradiction en plan référentiel.

CONCLUSION

Les aspects pour construire l'unité du discours que je peux voir sur ce discours se trouvent dans la cohésion et la cohérence supportées par son cotexte et son contexte. D'après le résultat de cette recherche, je trouve les marqueurs de cohésion : 17 coréférences, 6 contiguïtés sémantiques, et 21 connecteurs. Ensuite, ce discours obéit les 4 règles de cohérence. Cette cohésion et cette cohérence se relie l'un à l'autre pour construire la texture du discours et pour ne pas être à l'opposé du cotexte et du contexte de ce discours.

Les marqueurs de cohésion 'coréférence et connecteurs' donne la texture pour la règle de cohérence 'progression de l'information' et 'relation entre les passages'. Le marqueur de cohésion 'contiguïté sémantique' donne la texture pour la règle de cohérence 'champ lexical'. Le lien entre ces marqueurs de cohésion et ces règles donne la contribution pour la dernière règle de cohérence 'la non-contradiction'.

Cette cohésion et cette cohérence qui se sont reliées donnent la texture et la définient comme un texte. Ce texte et son contexte qui ne se sont pas opposés définient que ce discours est un discours dit cohérent

BIBLIOGRAPHIE

- Adam, Jean-Michel. 1990. *Éléments de Linguistique Textuelle*. Bruxelles : Margada.
- Alkhatib, Mohammed. 2012. *La Cohérence et la Cohésion Textuelles : Probleme Linguistique ou Pédagogique?*. vol 24 Hlm 45-64. Jordan : Al Abayt University
- Anton M. Moeliono. 1988. *Tata Bahasa Baku Indonesia*. Jakarta : Balai Pustaka.
- Chaer, Abdul dan Leonie Agustina. 2005. *Sociolinguistik, Perkenalan Awal*. Jakarta : Rineka Cipta.
- Ducrot, Oswald dan Todorov, Tzvetan. 1972. *Dictionnaire Encyclopedique des Sciences du Langage*. Paris : Edition du Seuil.
- Edwards, S.A. 1979. *French in Structure in Review : American Edition*. Washington : D.C. Health Company.
- Guidère, Mathieu. 2004. *Méthodologie de la Recherche*. Paris : Ellipses Edition Marketing.
- Guédon, Jean François dan Colin, Jean Pierre. 2009. *30 Fiches pour Réussir le Épreuves de Français*. Paris : Eyrolles.
- Halliday, M.A.K. dan Hasan, Ruqaya. 1976. *Cohesion in English*. London : Longman Group.
- Harimurti Kridalaksana. 1993. *Keutuhan Wacana dalam Bahasa dan Sastra th. IV No. 1*. Jakarta : Gramedia.
- <http://amaliabasindoda09.blogspot.co.id/2012/10/hakikat-wacana.html> diunduh pada 04 desember 2015.
- Kushartanti, dkk. 2005. *Pesona Bahasa Langkah Awal Memahami Linguistik*. Jakarta : PT Gramedia Pustaka Utama.

- Le Bray, Jean Emmanuelle. 2005. *Linguistique Textuelle et Didactique de l'Écrit*. Grenoble : l'Université Sténdhal.
- Lindquist, Lita. 1980. *La Cohérence Textuelle : Syntaxe, Sémantique, Pragmatique*. Copenhague : Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck.
- Lubis, Prof. A. Hamid Hasan. 1993. *Analisis Wacana Pragmatik*. Bandung : Penerbit Angkasa Bandung.
- Moleong, Dr. Lexy J. 2000. *Metodologi Penelitian Kualitatif*. Bandung : PT Remaja Rosdakarya.
- Mulyana, M.Hum. 2005. *Kajian Wacana : Teori, Metode, dan Aplikasi Prinsip-Prinsip Analisis Wacana*. Yogyakarta : Penerbit Tiara Wacana.
- Pepin, Lorraine. 2009. *La Coréférence dans la Narration, Première Partie*. Rimouski : Université du Québec.
- Picabia, Lélia. 1980. *Deux Analyses Transformationnelles des Pronoms Français : la Transformation comme Principe Explicatif*. No 46. L'explication en grammaire. pp. 41-57.
- Silalahi, U. 2006. *Metode Penelitian Sosial*. Bandung : Unpar Press.
- Sudaryanto. 1993. *Metode dan Aneka Teknik Analisis Bahasa. Pengantar Penelitian Wacana Kebudayaan Secara Linguistik*. Yogyakarta : Duta Wacana University Press